

Nous sommes l'environnement

Le diagnostic est sans ambiguïté. Ce n'est pas un lymphome non hodgkinien. La Terre a plutôt l'hyperthermie des humains. Une maladie dont l'étiologie est multifactorielle et les symptômes polymorphes. Son climat se détraque. Sa biodiversité s'érode. La pollution l'annihile. Les inégalités socioéconomiques la corrodent. Cela à tel point qu'elle est maintenant entrée dans une nouvelle ère géologique : l'anthropocène. Nous, les homosapiens, sommes devenus le premier facteur de vicissitude du monde vivant et du milieu naturel. Au point de constituer notre propre menace.

Puisqu'il a été démontré que notre société de gaspillage et de surconsommation est l'origine de grands traumatismes terriens, c'est dire que nous avons le pouvoir d'agir. Renforcer le système immunitaire de la Terre est devenu impératif afin d'éviter le pronostic vital de notre espèce. Réduire de manière substantielle la taille de notre empreinte écologique est possible en cumulant savoir et technologie, cœur et rigueur.

Ensemble, nous pouvons construire « une économie qui contribue au développement durable en entraînant une amélioration du bien-être humain et de l'équité sociale tout en réduisant de manière significative les risques environnementaux et la pénurie de ressources », comme le stipule l'ONU. L'analyse cycle de vie, l'écoconception, l'économie circulaire, l'écologie industrielle, le bio-mimétisme, l'économie sociale, l'éco-fiscalité, l'efficacité énergétique, la production d'énergie renouvelable sont des traitements qui ont fait leurs preuves.

Individuellement et collectivement, nous avons tous beaucoup plus de pouvoir que l'on serait porté à croire. Chaque jour, nous faisons des choix qui ont une incidence sur notre santé et celle de la planète. Nous sommes l'air que nous respirons, la nourriture que nous mangeons, l'eau que nous buvons. Nous sommes l'environnement.